Étude d'une Collection d'Oiseaux du Congo Belge

par J. Berlioz.

Les récentes collections d'Oiseaux réunies par notre collègue M. G. Babault, Associé du Muséum, dans les montagnes du Congo Belge oriental méritent une mention particulière. Elles proviennent en effet de zones forestières d'altitudes élevées, riches en espèces tout à fait spéciales, souvent étroitement localisées, et partant encore assez rares dans les musées. Bon nombre d'entre elles n'étaient pas encore représentées dans les collections du Muséum de Paris : c'est dire tout l'intérêt qui s'y attache. Nous ne pouvons que regretter l'état de conservation parfois insuffisant de certains de ces spécimens et l'absence également trop fréquente d'indications précises sur l'origine et le sexe.

La localité visitée principalement par M. Babault est le petit poste de M'Bwahi (province de Kivu), situé vers 2.000 mètres d'altitude, dans les forêts qui couvrent les montagnes au sud-ouest du Lac Kivu. Cette même localité avait déjà donné lieu de sa part à de fort intéressantes recherches (voir *Bull. Muséum*, 1935, p. 159). La plupart des Oiseaux signalés ici proviennent de cette région, où ils ont été récoltés aux mois de juillet, août et septembre 1935 : parmi eux figurent une sous-espèce apparemment inédite d'un Bulbul sud-africain, et un type nouveau, assez particulier, de Gobe-Mouches. D'autre part, grâce à l'activité d'un de ses collaborateurs, Mr. Sedyn, Mr Babault a pu obtenir d'une tout autre région, la province de Ruanda, à l'est du Lac Kivu, des spécimens parmi lesquels figurent également quelques grandes raretés.

I. — Non-Passériformes.

Anas undulata Dub., ♀ ad. — Ruanda, 28 octobre 1935.

Vinago calva Temm. subsp. ?, ad — ? M'Bwahi.

Il n'est guère possible d'attribuer à ce spécimen isolé une appellation subspécifique rationnelle, la nomenclature des sous-espèces de ce Pigeon vert étant assez confuse. La couleur verte, très peu jaunâtre, du plumage l'assimilerait à la forme typique *calva*, de l'Ouest africain, — les formes orientales étant en général décrites comme plus jaunâtres ; mais la faible étendue de la cire dénudée (peut-être, il est

vrai, s'agit-il d'un caractère de sexe ou d'âge ?) l'en éloigne pour le rapprocher au contraire de la forme *brevicera* Hart. et Goods., décrite du Kilimandjaro.

Falco biarmicus biarmicus Temm., ♀ ad. — Kirabo (Ruanda), 31 octobre 1935.

Spécimen très typique de la race sud-orientale de Faucon Lanier, le dessous du corps fortement teinté de chamois-rosé et dépourvu de taches noires.

Turacus Schuetti Emini Rchw., 3 ad. — M'Bwahi.

Ruwenzorornis Johnstoni kivuensis Neum., 3 ad. — M'Bwahi.

Corythæola cristata (Vieill.), ♀ ad. — Lugégé (Ruanda), 2 novembre 1935.

Mesopicus Ellioti (Cass.), ♂ ad. — M'Bwahi.

Ce Pic vert est une espèce toujours rare, et bien caractérisée par son plumage entièrement strié sur le dessous du corps. Loin d'être localisé, il semble au contraire répandu largement dans la région forestière du Congo : décrit primitivement du Gabon, il a déjà été signalé dans l'est du Congo Belge par GYLDENSTOLPE (*Kungl. Svensk. Vet. Handl.*, 3e sér., vol. 1, n° 3, 1924, p. 235).

Heterotrogon vittatum (Shell.) subsp., ♂ ♀ ad. — M'Bwahi.

Ces deux spécimens, malheureusement en mauvais état, sont de taille assez faible ; peut-être conviendrait-il de les attribuer à la race *camerunense* Rchw., mais les éléments de comparaison nous manquent complètement.

Bycanistes subcylindricus (Sel.), ad. — M'Bwahi.

Lophoceros melanoleucus geloensis Neum., ad. — M'Bwahi.

Ce spécimen présente de chaque côté de l'occiput de grandes marques blanches, non prolongées en avant au-dessus des yeux. Il correspond donc à la forme décrite par NEUMANN sous le nom de *suahelicus*, que SCLATER (Syst. Av. æthiop. I, 1924, p. 228) considère à juste titre comme synonyme de *geloensis*.

Lophoceros nasutus epirhinus (Sund.), ♂ ad. — Luvungi (? Ruanda), 15 octobre 1935.

Par le développement de l'appendice corné du bec, ainsi que par l'absence de bordure apicale blanche aux rémiges, ce spécimen appartient sans conteste à la forme méridionale *epirhinus* de cette espèce largement répandue en Afrique.

Merops apiaster L., ♂ imm. — Costermansville (Kivu), 26 septembre 1935.

Ce Guêpier, nicheur dans la région méditerranéenne, n'est connu qu'en migration dans l'Afrique tropicale. La date de capture de ce

spécimen est donc un indice intéressant pour les déplacements de ces oiseaux.

Phœniculus Bollei Jacksoni (Sharpe), 3 ad. et imm. — M'Bwahi.

II. — Passériformes.

Muscicapidés.

Alseonax minimus subtilis Grote, ♂ ad. — M'Bwahi.

Dioptrornis toruensis (Hart.), ♂ ♀ ad. — M'Bwahi.

Melœnornis ardesiaca, sp. nov., 3 ad. — M'Bwahi.

Bec assez fort, un peu élargi à la base, arrondi sur les côtés, ni déprimé, ni comprimé ; culmen fortement caréné vers la base. Commissure pourvue de soies rictales noires assez bien développées. Bec et pattes noirâtres.

Plumage en entier d'un gris bleuâtre ardoisé mat et uniforme, passant seulement au gris noirâtre vers la base du bec et autour des yeux. Ailes fortement arrondies, la première rémige externe environ de moitié plus courte que la deuxième, celle-ci non ou à peine plus longue que les secondaires, les quatrième, cinquième et sixième étant les plus longues et égales entre elles. Queue composée de 12 rectrices, assez allongée et fortement arrondie au sommet, chaque rectrice elle-même obtusément arrondie apicalement.

Dimensions : culmen, 12-13 mill. ; — tarse, 21 mill. ; — aile des trois spécimens respectivement 94, 86 et 84 mill. ; — queue des trois spécimens respectivement 90, 83 et 80 mill.

Il est vraisemblable que le spécimen le plus développé (aile : 94 ; queue : 90) soit un mâle et les deux autres des femelles. Mais rien ne permet de l'affirmer, tous les autres caractères étant semblables chez les trois.

Cette nouvelle espèce appartient sans aucun doute par ses caractères de structure à ce groupe de Muscicapidés africains à bec non déprimé, relativement grêle et arrondi, qui comprend les *Bradornis*, *Dioptrornis*, *Melœnornis*, *Empidornis*, etc. Les caractères distinctifs de ces différents types génériques sont assez médiocres en ce qui concerne la structure ; ils sont mieux définis en ce qui concerne le système de coloration. C'est eu égard à ce dernier, ainsi qu'à la forme très arrondie de la queue, qu'il convient de rattacher cette espèce au genre *Melœnornis*, caractérisé précisément par cette disposition des rectrices et le plumage uniformément noirâtre chez l'adulte. Mais il faut noter que le *M. ardesiaca*, qui se distingue déjà des autres formes du genre par la teinte plus claire et plus bleuâtre de son plumage, a aussi les ailes et la queue relativement plus courtes, et surtout le bec sensiblement plus épais, plus large à la base, avec le culmen plus fortement

caréné. C'est probablement un habitant exclusif de la zone forestière montagneuse, et dont les affinités restent un peu aberrantes.

On peut ajouter que l'aspect du *M. ardesiaca* semble offrir une analogie superficielle avec la description et l'image coloriée qu'OGILVIE-GRANT a données pour un Oiseau un peu énigmatique, trouvé au Ruwenzori, le *Trochocercus Bedfordi* (*Trans. Zool. Soc. Lond.*, vol. XIX, IV, 1910). Plus tard STRESEMANN, dans ses études sur les mutations (*Journ. f. Orn.*, 1924, p. 256), a considéré ce *Tr. Bedfordi* comme une forme mutante de *Tchitrea ignea.* Je n'ai pu comparer notre Oiseau avec aucun spécimen de *T. Bedfordi* : mais il me semble que ses proportions sensiblement plus fortes, sa queue relativement plus courte, le développement moindre de ses vibrisses rictales, et la forme différente du bec ne sauraient en aucun cas convenir à ce dernier, pas plus qu'à aucune autre forme du groupe *Trochocercus-Tchitrea.*

Batis diops Jacks., ♂ ♀ ad. — M'Bwahi.

Cette espèce est très remarquable, ainsi que l'ont déjà établi les descriptions, par la similitude du plumage chez les deux sexes, contrairement au caractère habituel du genre.

Campephagidés.

Coracina cœsia pura (Sharpe), 2 ♂ ♂ ad. — M'Bwahi.

Pycnonotidés.

Andropadus gracilirostris (Strickl.), ♀ ad. — M'Bwahi.

Phyllastrephus tephrolœmus kikuyuensis (Sharpe), 2 ♂ ♂, 1 ♀ ad. — M'Bwahi.

PHYLLASTREPHUS FLAVOSTRIATUS BABAULTI subsp. nov., ? 3 ♂ ♂ ad. M'Bwahi.

Semblable aux autres races de *P. flavostriatus*, mais de proportions légèrement plus fortes, avec le bec par contre relativement moins long. Plumage de teintes sensiblement plus vives et plus pures que chez *P. flav. flavostriatus* (Sharpe) : dessus de la tête gris cendré, uropygium, ailes et queue d'un ton beaucoup plus olivâtre que brun, la marge interne des rémiges et des rectrices jaune pâle ; les sous-alaires jaunes, stries jaunes de la face inférieure plus accentuées, donnant au bas-ventre et aux sous-caudales un aspect jaune clair presque uniforme.

Dimensions (trois spécimens, marqués ♂) : bec (culmen), 19 mill. ; tarse, 25 mill. ; aile (respectivement), 105, 105 et 98 mill.

Il est possible que le spécimen à aile plus courte (98) soit un mâle plus jeune ou une femelle ; chez ce spécimen, le devant du front est d'un gris plus clair que chez les deux autres, moins pur et un peu lavé de jaunâtre.

Cette espèce de Bulbul est typique des régions boisées du sud-est de l'Afrique, depuis le Zululand au sud : elle passe pour habiter exclusivement la forêt. Les races que l'on en a décrites jusqu'à maintenant sont les suivantes :

P. fl. flavostriatus (Sharpe 1876) ; terra typica : Transvaal ;

P. fl. tenuirostris (Fisch. et Rchw. 1884) ; t. t. : Tanganyika Territory ;

P. fl. Alfredi (Shelley 1903) ; t. t. : Nord-Nyassaland ;

P. fl. littoralis Vincent 1933 ; t. t. : région côtière du Mozambique.

Les spécimens récoltés par M. Babault en l'honneur duquel nous avons le plaisir de nommer cette nouvelle race, étendent donc encore vers le nord l'habitat jusqu'alors connu de l'espèce (signalée jusque dans les Monts Usambara et Nguru). Nous n'avons pu les comparer malheureusement qu'à un seul spécimen de la race typique, provenant du Zululand ; mais les différences indiquées ci-dessus, corroborées d'ailleurs par toutes les descriptions, sont très apparentes. Par contre, ces spécimens semblent plus voisins, tant par leur coloration que par leur habitat, de la forme *tenuirostris*, du Tanganyika (voir à ce sujet : W. Sclater et E. Moreau, The Ibis, 1932, p. 676) ; mais les proportions semblent les différencier aisément. Sans doute les caractères morphologiques de la nouvelle race sont en rapport avec son habitat de haute altitude.

Timaliidés.

Ce groupe de Passereaux insectivores est surtout richement représenté en Indo-Malaisie. Or certains types africains, tels que les deux suivants, présentent avec les formes d'Extrême-Orient des analogies profondes, intéressantes pour l'étude de la dispersion de ce groupe.

Pseudoalcippe pyrrhopterus (Rchw. et Neum.), ♂ ♀ ad. — M'Bwahi.

Le mode de vie de ces Oiseaux, caché dans l'épais sous-bois des forêts, explique leur rareté relative en collections.

Lioptilornis rufocincta (Rothsch.), ♂ ad. — Lugégé (Ruanda), 2 novembre 1935.

Espèce toujours rare et très localisée.

Turdidés

Turdus libonyanus centralis Rchw., ♂ ad. — Irambo

Pogonocichla stellata intensa Sharpe, 3 ♂♂ ad., 1 juv. — M'Bwahi.

Le plumage juvénile de cette espèce est entièrement marqué de taches lacrymiformes jaune pâle sur fond gris

Alethe poliophrys Sharpe, ♀ ad. — M'Bwahi.

Alethe poliothorax Rchw., 2 ad., 1 juv. — M'Bwahi.

? *Alethe poliocephala Carruthersi* O.-Gr., ♂ juv. — M'Bwahi.

Ces trois espèces d'*Alethe*, toutes trois relativement encore peu connues, ont un aspect plus voisin des Timaliidés que des Turdidés ; mais elles sont rangées dans cette dernière famille à cause du plumage juvénile tacheté. Nous rapportons avec un point de doute à l'espèce *poliocephala* un unique spécimen, en plumage juvénile, qui se distingue immédiatement du jeune *A. poliothorax* par ses pattes jaune clair et non gris foncé.

Sylviidés.

Prinia Bairdi melanops (Rchw. et Neum.), ♂ ad. — M'Bwahi.

Nous adoptons sans hésiter la suggestion de Sclater (Syst. Av. æthiop., 1929, p. 573) au sujet de l'identité des formes *melanops* et *obscura* Neum. de cette Fauvette.

Apalis porphyrolœma Rchw. et Neum., 3 ♂ ♂ ad. — M'Bwahi.

Apalis Jacksoni Jacksoni Sharpe, 2 ♂ ♂ ad., 1 ad. — M'Bwahi.

Apalis binotata personata Sharpe, 1 ♂ ad. — M'Bwahi.

Prionopidés.

Prionops Alberti Schout., ♂ ♀ ad. — M'Bwahi.

Ces deux spécimens, en plein plumage, possèdent une huppe d'un jaune très intense, tout comme ceux que M. Babault avait déjà envoyés de la même région (voir : *Bull. Mus.*, 1935, p. 163). Entre temps, nous avons pu également, grâce à l'obligeance de notre Collègue, le Dr Schouteden, Directeur du Musée du Congo Belge, à Tervueren, examiner la série de spécimens de cette espèce existant dans ce Musée : ils présentent en général une couleur jaune de la huppe moins intense que ceux du Muséum de Paris, mais offrent d'ailleurs à ce point de vue une gradation intéressante dans l'intensité de cette pigmentation, gradation qui peut faire penser à l'existence d'un chromogène aisément modifiable sous diverses influences. En fait, les curieuses propriétés de cette couleur jaune, signalées dans notre précédente note (l. c.), ont été retrouvées chez tous les sujets soumis à l'expérimentation : il s'agit là apparemment d'un pigment labile, dont on peut aisément obtenir avec tous les dissolvants organiques des solutions colorées.

Laniidés.

Laniarius poensis holomelas (Jacks.), 2 ad. (? ♀ ♀). — M'Bwahi.

Ces deux spécimens sont de proportions relativement faibles.

Chlorophoneus melamprosopus Rchw., ad. — M'Bwahi.

Spécimen parfaitement représentatif de la forme décrite par Reichenow sous le nom de *melamprosopus*, c'est-à-dire possédant des rectrices plus largement noires que celles du spécimen discuté

dans notre précédente note (*Bull. Mus.*, 1935, p. 161). Il apparaît donc que cette coloration des rectrices, où le noir et le vert-olive semblent se remplacer en proportions variables, ne marque probablement qu'un polymorphisme individuel, ou peut-être sexuel.

Telophorus Dohertyi (Rothsch.), ♂ ad. — Lugégé (Ruanda), 1er novembre 1935.

Paridés.

Parus fasciiventer Rchw., ? ♂ ad. — M'Bwahi.

(à suivre).